vu 2 fois

N° 2. +

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 1 N 100

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observation sur un Antéro-Epiplocel Vaginal par Mr. Levret

Je fus appellé le 23 Juin d.er (1756.) par Mad.e Lisette Maitresse-Sage femme, pour voir une femme qui depuis quatre heures étoit accouchée chez elle très hureusement et en très peu d'heures de son p.r Enfant; Mais quoi que l'Enfant fut sorti sans grande peine de même que le placenta, la Mere continua de se plaindre d'une douleur considérable dans le Bassin, avec pésanteur sur le siege; La Sage-femme crut d'abord que des tranchées utérines pouvoient etre la cause de toutes les plaintes de l'accouchée Sur tout par ce que ses plaintes redoubloient momentaném.t Mais la Malade ayant assuré qu'elle sentoit que quelque chose vouloit passer Mad.e Lisette chercha a s'en assurer par le toucher et elle trouva qu'une tumeur considé=rable remplissoit tout le vagin, que cette tumeur qui étoit comme adhérente a toute la parois gauche du ~~Bas~~ Bassin, derriere celle du vagin ne l'estoit point du tout ailleurs, et qu'elle ne sortoit point de l'orifice de la Matrice mais seulement d'acoté.

Les Cris redoublés de la Malade, détermina donc Mad.e Lisette à me prier de l'aider de mes Conseils, ce que je fis et par mon examen je reconnus la tumeur Vaginale cy dessus dite, elle étoit beaucoup plus grosse qu'un oeuf de Canne et a peu près de la même figure, son bout le plus considérable très près de la vulve et le moindre au fond du vagin, cette tumeur qui n'estoit ny molle ny renitente étoit située en long entre la parois gauche du bassin et le vagin, dont elle pouvoit

ARC 29 d, 8 n° 69

toutes les tuniques en avant du côté opposé; la partie la plus basse de cette tumeur étoit en même tems la moins Solide et la moins douloureuse et au contraire la plus haute la plus Solide et la plus douloureuse; Je crus d'abord même sentir sous la pression une Espece de gargouillement, ce qui me fit prendre le parti, d'ellever le Siege de la Maladie, et de baisser un peu son toraxe; ensuite d'introduire ma main gauche bien graissée peu a peu dans le Vagin en pétrissant avec le bout de mes doigts la tumeur de proche en proche p.^r en faire méthodiquement la réduction, a quoi je ne parvint cependant qu'en partie, Car il me fut impos=sible de reduire le tout parfaitement, il en resta environ gros come un très petit œuf de poule, ce restant qui étoit au fond du vagin a coté du museau de la matrice qu'il ~~rest~~ poussoit decoté, étoit ~~molasse~~ moux come de la patte, ce qui me fit juger que c'etoit une por=tion de ~~l'intestin~~ l'Epiploon; quant a celle de l'intestin elle se retira entierement dans le ventre ~~dans~~ des le com=mencement du Taxis, ce dont je fus asuré par les gargouillement qui se repeta alors très manifestem.^t D'ailleurs je n'eus pas plutot fait rentrer l'intestin que la femme s'ecria je suis guérie, et depuis ce moment elle à cessé d'avoir des douleurs dans les Bassin: la reduction faite au point que je l'ay exposé j'apris que cette femme qui avoit fait a 6 ou 7 mois de grossesse une chute sur le derriere et dix semaines ou environ avant que d'accoucher une autre sur ses jenouils, n'avoit senti aucune douleur dans les parties basses que sur la fin de son travail.

Cette pauvre femme fut transportée des le jour même

a l'hôtel dieu ou elle n'a resté que Cinq jours, je l'ay
revüe le quinsieme jour, alors la tumeur n'estoit pas
plus grosse qu'un oeuf de pigeon; et ~~il y a~~ un mois
après je n'ay trouvé en sa place qu'une espece de Calosité
grosse comme le bout du doigt, près que point saillante,
~~mais qui a une Espece de ligne aussi calleuse~~ qui
regn~~e~~it le long de la paroi ou estoit cy devant la ~~la~~
tumeur et qui parois~~ss~~oit être la cicatrice du tissu cellu-
laire graisseux du fond du bassin, dans lequel les parties
s'estoient logées et ou je les ay trouvées lors que je fus
appellé pour y remedier: On remarquera que la
tumeur etoit du coté gauche et que le museau de la
matrice etoit reponssé du coté opposé, et qu'aujourd'huy
il est plus du coté gauche que du coté droit, ce qui semble
prouver que la calosité que lon sont dans le vagin
est dependente de la cicatrisations du tissu cellulaire
du bassin, et non pas d'aucune portion d'Epiploon resté
car le volume de celuy cy feroit tout l'opposé de ce
qui est arrivé, d'ou lon peut conclure que cette feme
est guerie tant par art que spontanément, mais
sans aucun moyen que le taxis.

fait a Paris le dix Mars 1757 Levret

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE